

» & son dévouement à ce ministre, l'empê-
 » cha d'abord d'embrasser ouvertement le parti
 » de ceux qui ne feignoient de donner dans
 » le sens du ministre, que pour en faire leur
 » dupe. M. Rabaud se tint d'abord en garde
 » contre eux, & eux, imitant sa réserve, at-
 » tendirent de le mieux connoître, pour s'ou-
 » vrir entièrement à lui. — Il est à remar-
 » quer que M. Rabaud, avec un caractère en
 » apparence doux & paisible, & en se mon-
 » trant jaloux de la réputation d'homme phi-
 » losophe & tolérant, a tout le fanatisme des
 » plus farouches sectaires, & la postérité le
 » comptera au nombre des plus ardens persé-
 » cuteurs de la Religion catholique. »

Le mot suivant, sur Voltaire & Rousseau porte
 ce caractère de justesse & de vérité que l'au-
 teur met dans toutes ses observations; & four-
 nit une nouvelle preuve des travers où entraîne
 nécessairement ce qu'on appelle esprit de sys-
 tême. » Je suis loin d'approuver l'opinion er-
 » ronée que Rousseau s'étoit faite du gouver-
 » nement Anglois qu'il calomnie & qu'il d'é-
 » prime dans plusieurs endroits de ses romans
 » politiques. Rousseau marchoit en politique
 » comme Voltaire en histoire. Celui-ci s'étoit
 » fait un système auquel il ramenoit, de gré
 » ou de force, tous les événemens. De même,
 » le prétendu philosophe Genevois s'étoit fait
 » sur l'origine & l'organisation des sociétés,
 » des idées romanesques, auxquelles il vouloit
 » adapter tous les faits. »